

Regard sur le casino de San Pellegrino

Une merveille architecturale style dit Liberty.

Le casino fut, paraît-il, construit en un temps record, soit en quelque 18 mois. Il ouvrit ses portes en 1904. L'architecte en fut Romulus Squadrelli.

On y joua jusqu'en 1917.

Notre visite est d'août 2011.





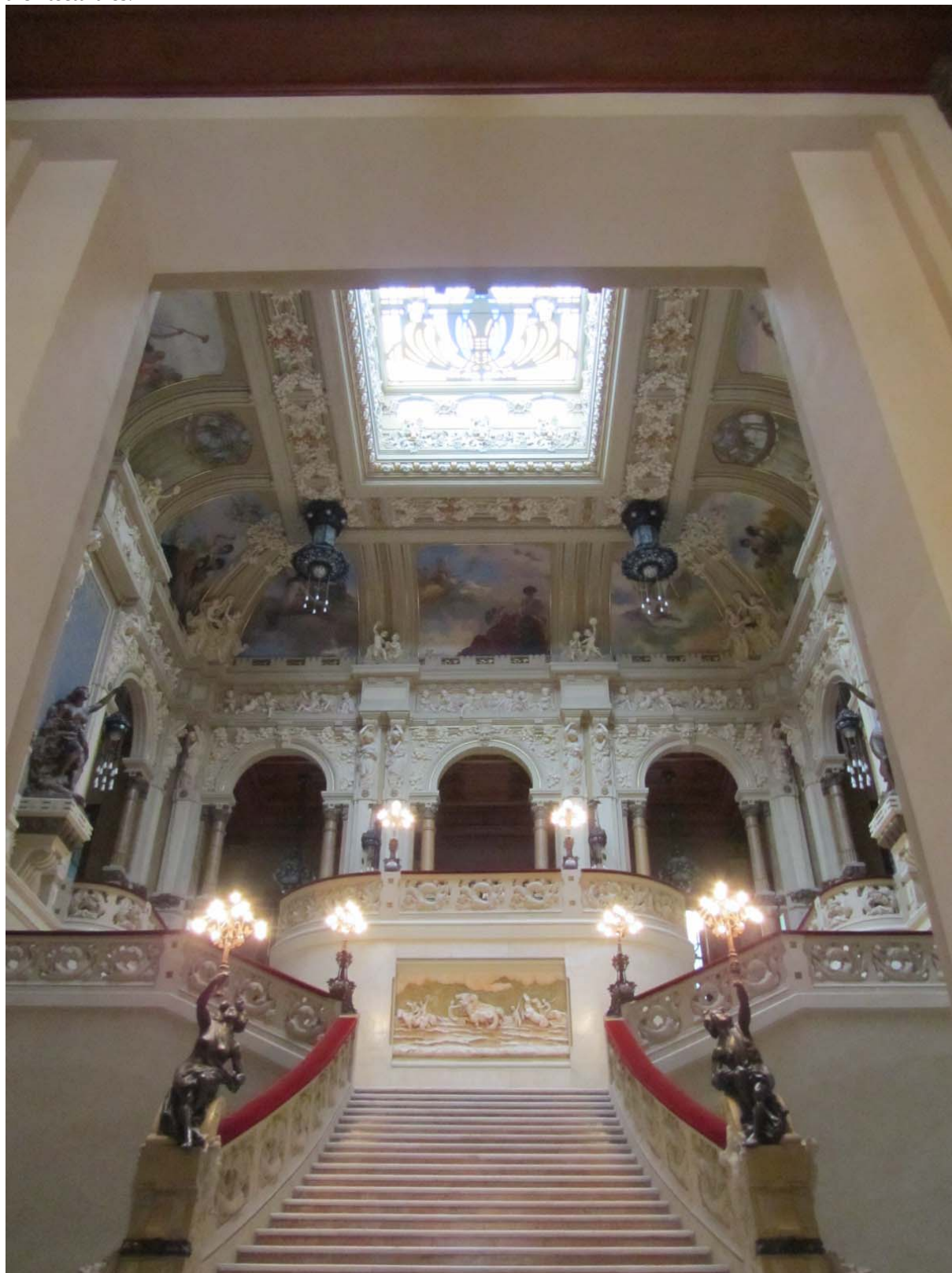
Grand hall d'entrée avec des colonnes en marbre rouge de Vérone. La surface considérable de cette pièce permet aisément des expositions.



Lampadaire du hall d'entrée. La lustrerie « art nouveau » de l'ensemble du bâtiment est d'une qualité extraordinaire.



Motif central du plafond du hall d'entrée, tout en bois rare et d'une façon exceptionnelle. Mais abandonnons désormais les superlatifs qui pourraient s'appliquer à la totalité du bâtiment et de ses différentes composantes architecturales.



Grand escalier conduisant dès après le grand hall d'entrée à l'étage supérieur. On découvre tout aussitôt la somptuosité du plafond avec la grande verrière centrale. Chaque tableau est ici à admirer.



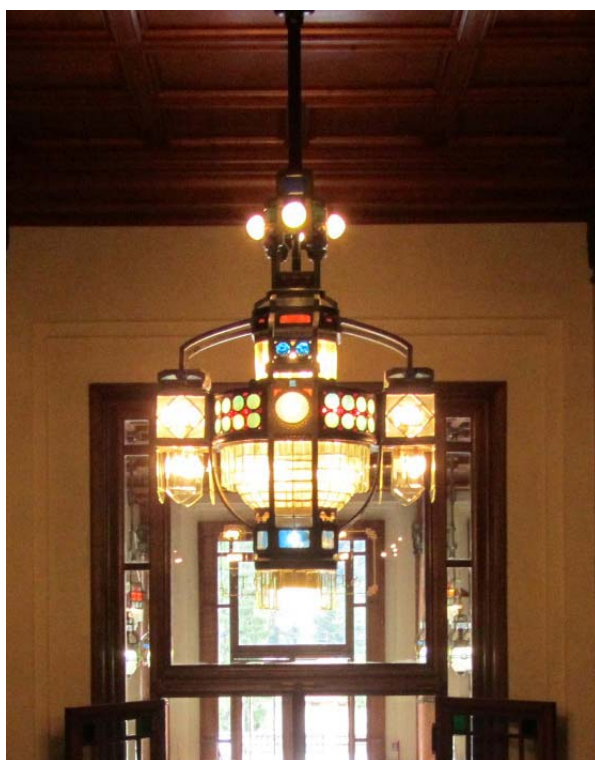


De chaque côté du grand escalier une statue porte un flambeau, luminaire complexe vous invitant à faire vos premiers pas en vue de gagner le second niveau où se découvriraient les salles de jeux, la salle de bal, les différentes salles à manger. Les cuisines, sauf erreur, se trouvaient aussi à l'étage qui malheureusement reste hors de portée du public ordinaire.





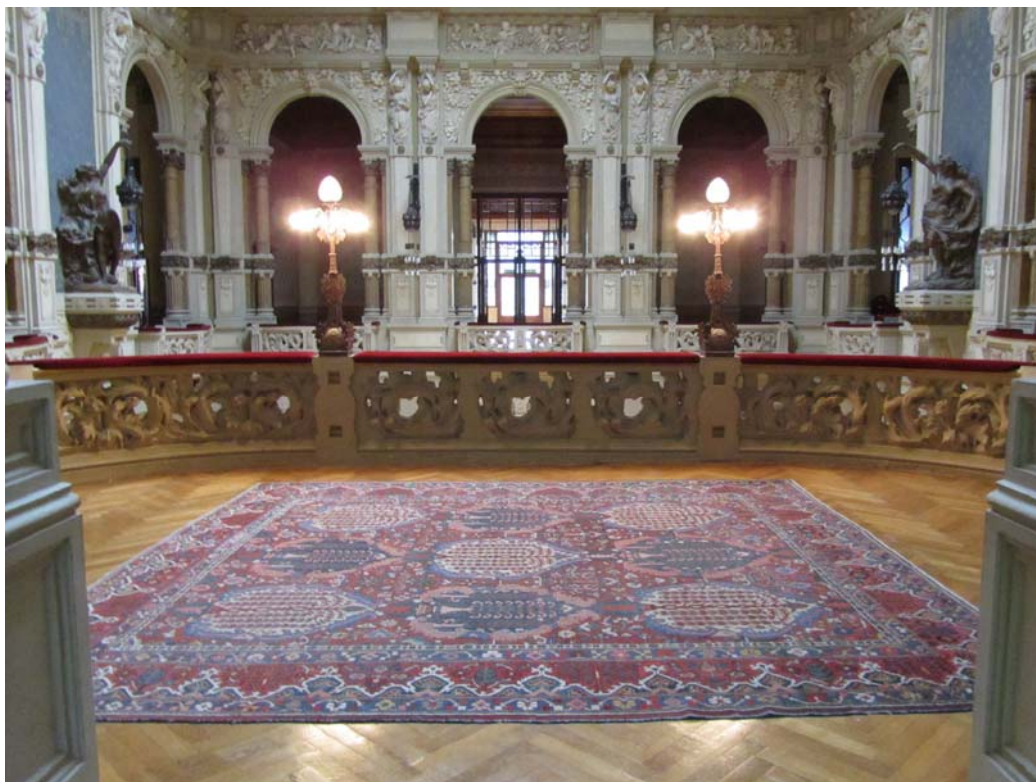
Bas-relief « à la romaine » du grand escalier.



Chaque lampadaire montre toute l'attention que l'on porta à l'éclairage ainsi qu'à l'esthétique de l'ensemble de la lustrerie.



Vitrail de l'une des fenêtres du hall du premier étage ou salle des pas perdus. Un soin tout particulier a aussi été apporté à l'apport de la lumière extérieure, qu'elle provienne des fenêtres ou des grandes verrières.



Corniche, pour l'orchestre peut-être, ou pour le public qui peut depuis là admirer la foule des visiteurs quittant le grand hall d'entrée pour emprunter le grand escalier. On est dans ce bâtiment pour voir en même temps que pour être vu. Les belles toilettes de ces dames étaient parfaitement adaptées à ce décorum impressionnant.





Grande verrière de la salle des pas perdus (sauf erreur).



Salle des pas perdus que l'on découvre aussitôt arrivé au haut des escaliers latéraux faisant suite aux grands escaliers dont l'on a aperçu l'une des fenêtres ci-dessus.



Sur les côtés du grand hall, de nouvelles statues, sauf erreur en stuc, forment le pendant aux quatre autres statues du bas des grands escaliers. Chacune porte un luminaire.





Les dames, n'étant pas admises dans les salles de jeu, patientaient dans les locaux généraux du casino.



Certaines, mieux que d'autres, avaient trouvé manière de se passer le temps !



Une ivresse peut-être nécessaire pour tuer l'indifférence des maris dont la fortune peut-être s'évanouissait à quelques pas de là.



Expo d'art contemporain où Venise, une fois encore, se trouve être le thème central de beaucoup des œuvres exposées.



Et dernier regard sur la façade principale du casino de San Pelligrino où certains éléments de la décoration montrent que la musique reste présente et que de grands orchestres purent se produire dans l'établissement.

